



La faim de loisirs, l'appétit de la performance

Depuis près de 21 ans, le Badminton Club Aubagnais (BCA) se construit dans une convivialité toute familiale. Mais depuis quelques années, la compétition tire le club vers un autre niveau d'exigence. La montée de l'équipe en Pré-Nationale en est l'illustration.

Publié le 21 juillet 2018

L'histoire ressemble à une recette. Prenez une poignée de passionnés qui fondent le club en 1997. L'objectif initial est d'organiser la pratique loisirs d'un sport, le badminton, dans une autre dimension qu'une activité de plage. Et puis, tout en préservant cette large base de licenciés qui pratiquent en famille, en couple, entre amis, permettez à la compétition de dessiner, au fil des années, de nouveaux contours au club. Vous aurez alors une idée de ce qu'est le BCA.

Cette saison, le club présidé par Isabel Morellet a réussi à se hisser dans l'élite du badminton régional, le Pré-National, dernière station avant l'autoroute des compétitions nationales. En 2018, le BCA a organisé la première édition du Tournoi National du Garlaban, compétition disputée en doubles le dernier week-end du mois de mai.

Les fruits de la formation Isabel Morellet est la quatrième présidente dans l'histoire du club, faisant suite à Olivier Moret, Jean-Louis Fiorenzano et Philippe Rouquet, mais elle est sans conteste celle qui aura passé le plus de temps dans cette fonction. Depuis 11 ans, elle veille à la croissance raisonnée de cette association qui respire la convivialité.

« Même si, au départ, on est un club de loisirs, explique-t-elle, on a œuvré pour que nos licenciés puissent donner le maximum d'eux-mêmes. Aujourd'hui, cette montée en Pré-Nationale est l'aboutissement de cette volonté. Et puis, dans cette équipe, se trouvent plusieurs jeunes qui ont été formés au club, comme Johan et Léo. Ils sont les fruits de la formation et ça, c'est un vrai plaisir. »

Tournoi badminton au gymnase Serge Mésonès

Pourtant, malgré ses 166 licenciés, le BCA ne peut guère se permettre d'augmenter ses effectifs, faute de place. *« Déjà, nous disposons de cinq créneaux (au Charrel, à Nathalie-Sarraute et à Serge-Mésonès) et c'est énorme. Aussi, on est obligé de limiter le nombre de nos adhérents. On a la réputation, dans la région, d'être un club convivial et on ne veut pas perdre ça. D'un autre côté, une équipe performante permet de tirer tout le club vers le haut. Les adhérents progressent aussi et ce n'est que du positif pour tout le monde... Tant qu'on garde cet esprit qui a toujours fait notre force. »*

Du coup, l'avenir ne se voit pas forcément en plus grand. *« Nous voudrions nous maintenir en Pré-Nationale et, pourquoi pas, envisager de rejoindre la Nationale 3. C'est un défi important pour les joueurs. »* Tout en préservant l'essence du plaisir du jeu.

Un défi raisonné, mais de taille.